

## L'effondrement d'Israël et des États-Unis



[Source : voltairenet.org]

Par Thierry Meyssan

Pour la première fois, le monde assiste en direct à un crime contre l'Humanité, à la télévision. Les États-Unis et Israël, qui ont uni leur sort depuis longtemps, seront tous deux tenus pour responsables des massacres de masse commis à Gaza. Partout, sauf en Europe, les alliés de Washington retirent leurs ambassadeurs à Tel-Aviv. Demain, ils le feront à Washington. Tout se passe comme lors de la dislocation de l'URSS et se terminera de la même manière : l'Empire américain est menacé dans son existence. Le processus qui vient de s'enclencher ne pourra pas être stoppé.



Les États-Unis et Israël sont perçus comme une seule et même entité. Ils devront répondre ensemble de leurs crimes.

Alors que nous avons les yeux rivés sur les massacres de civils en Israël et à Gaza, nous ne percevons ni les divisions internes en Israël et aux USA, ni le changement considérable que ce drame provoque dans le monde. Pour la

première fois dans l'Histoire, on tue massivement et en direct des civils à la télévision.

Partout – sauf en Europe –, les juifs et les Arabes s'unissent pour crier leur douleur et appeler à la paix.

Partout, les peuples réalisent que ce génocide ne serait pas possible si les États-Unis ne fournissaient pas en temps réel des bombes à l'armée israélienne.

Partout, des États rappellent leurs ambassadeurs à Tel-Aviv et se demandent s'ils doivent rappeler ceux qu'ils ont envoyés à Washington.

Il va de soi que les États-Unis n'ont accepté ce spectacle qu'à contrecœur, mais ils ne l'ont pas simplement autorisé, ils l'ont rendu possible avec des subventions et des armes. Ils sont effrayés de perdre leur Pouvoir après leur défaite en Syrie, leur défaite en Ukraine et peut-être bientôt leur défaite en Palestine. En effet, si les armées de l'Empire ne font plus peur, qui continuera à effectuer des transactions en dollars au lieu de sa propre monnaie ? Et dans cette éventualité, comment Washington fera-t-il payer aux autres ce qu'il dépense, comment les États-Unis maintiendront-ils leur niveau de vie ?

Mais que se passera-t-il à la fin de cette histoire ? Que le Moyen-Orient se révolte ou qu'Israël écrase le Hamas au prix de milliers de vies ?

Nous retiendrons que le président Joe Biden avait d'abord sommé Israël de renoncer à son projet de déplacer vers l'Égypte ou, à défaut, d'éradiquer le peuple palestinien de la surface de la Terre, et que Tel-Aviv ne lui a pas obéi.

Les « suprémacistes juifs » se comportent aujourd'hui comme en 1948. Lorsque les Nations unies votèrent la création de deux États fédérés en Palestine, un hébreu et un arabe, les forces armées autoproclamèrent l'État hébreu avant qu'on en ait fixé les frontières. Les « suprémacistes juifs » expulsèrent immédiatement des millions de Palestiniens de chez eux (la « Nakhba ») et assassinèrent le représentant spécial de l'ONU venu créer un État palestinien. Les sept armées arabes (Arabie saoudite, Égypte, Iraq, Jordanie, Liban, Syrie et Yémen du Nord) qui tentèrent de s'opposer à eux furent rapidement balayées.

Aujourd'hui, ils n'obéissent pas plus à leurs protecteurs et massacrent encore, sans se rendre compte que, cette fois, le monde les observe et que plus personne ne viendra à leur secours. Au moment où les chiites admettent le principe d'un État hébreu, leur folie met en péril l'existence de cet État.

Nous nous souvenons de la manière dont l'Union soviétique s'est effondrée. L'État n'avait pas été capable de protéger sa propre population lors d'un accident catastrophique. 4 000 Soviétiques sont morts à la centrale nucléaire de Tchernobyl (1986), en sauvant leurs concitoyens. Les survivants s'étaient alors demandé pourquoi ils continuaient à accepter, 69 ans après la Révolution d'Octobre, un régime autoritaire. Le Premier secrétaire du PCUS,

Mikhaïl Gorbatchev, a écrit que c'est lorsqu'il a vu ce désastre, qu'il a compris que son régime était menacé.

Puis ce furent les émeutes de décembre au Kazakhstan, les manifestations d'indépendance dans les pays baltes et en Arménie. Gorbatchev modifia la Constitution pour écarter la vieille garde du Parti. Mais ses réformes ne suffirent pas à arrêter l'incendie qui se propagea en Azerbaïdjan, en Géorgie, en Moldavie, en Ukraine et en Biélorussie. Le soulèvement des Jeunes communistes est-allemands contre la doctrine Brejnev conduisit à la chute du Mur de Berlin (1989). L'effritement du Pouvoir à Moscou conduisit à l'arrêt de l'aide aux alliés, dont Cuba (1990). Enfin ce furent la dissolution du Pacte de Varsovie et le déchirement de l'Union (1991). En un peu plus de 5 ans, un Empire, que tous pensaient éternel, s'est effondré sur lui-même.

Ce processus inéluctable vient de débiter pour l'« Empire américain ». La question n'est pas de savoir jusqu'où les « sionistes révisionnistes » de Benjamin Netanyahu iront, mais jusqu'à quand les impérialistes états-uniens les soutiendront. À quel moment, Washington estimera qu'il a plus à perdre à laisser massacrer des civils palestiniens qu'à corriger les dirigeants israéliens ?

Le même problème se pose pour lui en Ukraine. La contre-offensive militaire du gouvernement de Volodymyr Zelensky a échoué. Désormais, la Russie ne cherche plus à détruire les armes ukrainiennes, qui sont immédiatement remplacées par des armes offertes par Washington, mais à tuer ceux qui les manient. Les armées russes se comportent comme une gigantesque machine à broyer qui, lentement et inexorablement, tue tous les soldats ukrainiens qui s'approchent des lignes de défense russe. Kiev ne parvient plus à mobiliser de combattants et ses soldats refusent d'obéir à des ordres qui les condamnent à une mort certaine. Ses officiers n'ont d'autre choix que de fusiller les pacifistes.

Déjà de nombreux leaders US, Ukrainiens et Israéliens évoquent un remplacement de la coalition « nationaliste intégrale » ukrainienne et de la coalition « suprémaciste juive », mais la période de guerre ne s'y prête pas. Il va pourtant falloir le faire.

Le président Joe Biden doit remplacer sa marionnette ukrainienne et ses alliés barbares israéliens, comme le Premier secrétaire Mikhaïl Gorbatchev avait dû remplacer son insensible représentant au Kazakhstan, ouvrant la voie à la généralisation de la contestation des dirigeants corrompus. Lorsque Zelensky et Netanyahu auront été renvoyés, chacun saura qu'il est possible d'obtenir la tête d'un représentant de Washington et chacun de ceux-ci saura qu'il doit fuir avant d'être sacrifié.

Ce processus n'est pas seulement inéluctable, il est inexorable. Le président Joe Biden peut juste faire tout ce qui est en son pouvoir pour le ralentir, pour le faire durer, pas pour l'arrêter.

Les peuples et les dirigeants occidentaux doivent maintenant prendre des initiatives pour se sortir de ce guêpier, sans attendre d'être abandonnés,

comme Cuba le fit au prix des privations de sa « période spéciale ». Il y a urgence : les derniers à réagir devront payer l'addition de tous. D'ores et déjà de nombreux États du « reste du monde » fuient. Ils font la queue pour entrer aux BRICS ou à l'Organisation de coopération de Shanghai.

Plus encore que la Russie qui a dû se séparer des États baltes, les États-Unis doivent se préparer à des soulèvements intérieurs. Lorsqu'ils ne parviendront plus à imposer le dollar dans les échanges internationaux et que leur niveau de vie s'effondrera, les régions pauvres refuseront d'obéir tandis que les riches prendront leur indépendance, à commencer par les républiques du Texas et de Californie (les seules qui, selon les Traités, en ont légalement la possibilité) [1]. Il est probable que la dislocation des USA donnera lieu à une guerre civile.

La disparition des États-Unis provoquera celle de l'OTAN et de l'Union européenne. L'Allemagne, la France et le Royaume-Uni se retrouveront face à leurs vieilles rivalités, faute d'y avoir répondu lorsqu'il était temps.

En quelques années Israël et l'« Empire américain » disparaîtront. Ceux qui lutteront contre le sens de l'Histoire provoqueront des guerres et des morts inutiles en nombre.